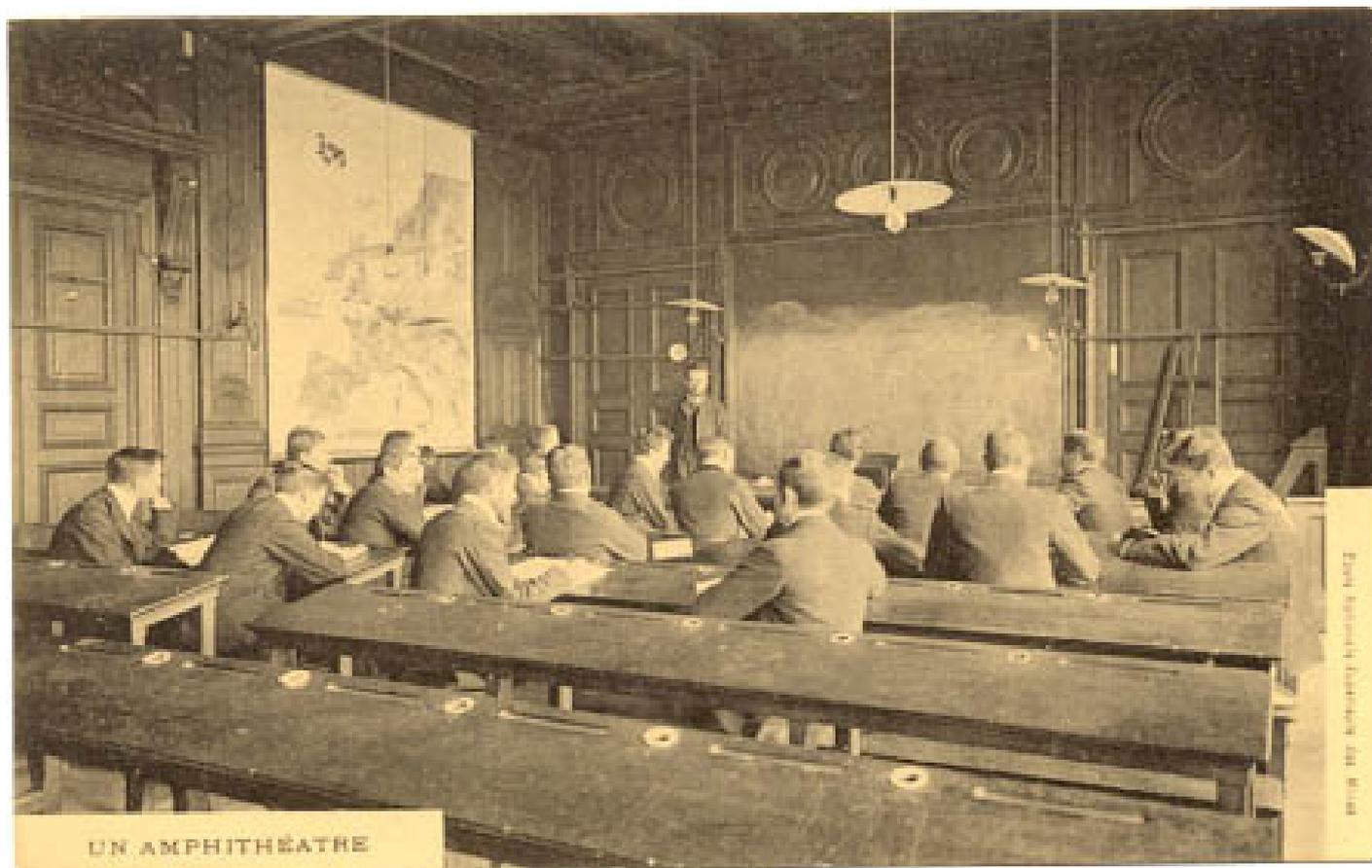


Année 2014 / 2015
Sciences, Arts, Culture, Innovation, Multimédia

PROJET PROFESSIONNEL

GOVART Alice
LUCAS Alice

HISTOIRE ET PATRIMOINE DE PARIS-SACLAY



Maître de projet :

HACHE-BISSETTE Françoise
Professeur des universités SACIM - CHCSC

Tuteur de projet :

CLOUET Céline
Ingénieur documentaliste
CHCSC

S O M M A I R E

1

REMERCIEMENTS

p. 3

2

INTRODUCTION

p. 5

3

PRÉSENTATION DU CONTEXTE

p. 7

- A. L'UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY
- B. LE PROJET «HISTOIRE ET PATRIMOINE DU CAMPUS PARIS-SACLAY»
- C. LE CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES À L'UVSQ
- D. LA FORMATION SACIM

4

LES MISSIONS

p. 13

- A. LA PRISE DE CONTACT AVEC LES ÉTABLISSEMENTS
- B. L'ÉLABORATION DES QUESTIONNAIRES
- C. ENTRETIENS ET VISITES
- D. LE PROJET EN LIGNE
 - TWITTER
 - SCOOP-IT
 - DIAPORAMA
- E. JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

5

CONCLUSIONS ET APPORTS PERSONNELS

p. 25

1

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidées, épaulées et qui ont contribué à la réussite de notre projet de Master 1.

Tout d'abord, nous remercions nos deux tutrices de stages Céline Clouet et Françoise Hache-Bissette. Elles ont toujours été présentes pour répondre à nos questions et pour nous encadrer. Nous les remercions de nous avoir accordé du temps, d'avoir été à notre écoute mais aussi de nous avoir fait confiance dans la réalisation des missions de ce stage. Nous avons, grâce à leur conseils, beaucoup appris dans divers domaines (communication, médiation culturelle, sens du relationnel, recherche, analyse, méthodologie de prospection, synthèse d'information...).

Nous remercions également Stéphanie Couvreur, chargée de projet à la Diagonale Paris-Saclay, pour nous avoir fait découvrir l'ampleur du projet au travers d'une visite en voiture du site, ainsi que Hervé Leriche, président de la Diagonale Paris-Saclay pour nous avoir accueilli et raconté avec passion l'histoire de ce projet.

Nous tenons également à remercier l'ensemble de l'équipe de la Direction de la Vie Étudiante de l'Université de Versailles Saint-Quentin qui a pris le temps de nous recevoir, de donner son avis sur nos idées et d'avoir partagé avec nous ses archives. Les membres de l'équipe nous ont beaucoup aidé dans notre projet au travers de leur expériences, leurs conseils et remarques.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui ont accepté de répondre à nos questions et qui ont pris sur leur temps pour pouvoir nous rencontrer et faire avancer notre projet. Il s'agit d'un projet qui regroupe l'histoire de tous les établissements de Paris-Saclay et c'est pourquoi l'aide de chaque intervenant a fait de nos rencontres des moments indispensables et surtout très enrichissants.



INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dans le cadre de notre première année de Master Ingénierie de la Culture et de la Communication à l'Université de Versailles Saint-Quentin, nous avons dû réaliser un stage chaque mardi, du 18 novembre au 7 avril. Un certain nombre de projets nous ont été proposés en début d'année. Par la suite, après avoir rempli une fiche de vœux classant ces différents projets par ordre de préférence, nous avons été sélectionnées pour le projet "Histoire du Campus Paris-Saclay" sous la tutelle de Céline Clouet et François Hache-Bissette. Tous les mardis, nous étions donc au Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (CHCSC) de l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines. Il nous est également arrivé de nous déplacer sur les différents sites de l'université Paris-Saclay pour y rencontrer des acteurs essentiels et découvrir certains établissements des membres de ce campus.

Notre principale mission fut la récolte d'informations auprès des établissements composant le campus Paris-Saclay et de leurs services culturels, de communication et bibliothèques, ou centres d'archives. L'aboutissement de ce projet est la constitution d'une histoire commune à tous ces établissements, écoles et centres de recherches, en partant de l'histoire individuelle de chacun. C'est un projet à grande ambition et qui prendra du temps mais une fois réalisé permettra à chacun de découvrir une histoire riche et variée du Campus Paris Saclay.

Au cours de ce stage, nous avons eu la possibilité de visiter différents sites, rencontrer de nombreuses personnes travaillant dans des domaines très variés (de la médiation scientifique à la communication, de l'histoire en passant par des médiateurs culturels) et prendre conscience de la complexité de la création d'un campus aussi important. Nous avons travaillé sur divers supports et réaliser des missions à la fois variées et complémentaires, car toutes avaient pour but l'avancement dans la recherche de l'histoire commune de Paris-Saclay.

Toutefois nous avons également rencontré certaines difficultés qui ont ralenti la progression de ce projet. En effet, nous n'avons reçu que très peu de réponses de la part des établissements qui ne s'intéressaient peut être pas à ce projet d'histoire commune. Cette absence de réponse ne nous a pas permis de rencontrer autant de personnes que nous le souhaitions.

Enfin, ce projet tombait à pic étant donné que notre sujet de colloque pour notre seconde année de master portera sur le patrimoine du campus Paris-Saclay. Ce stage fut donc comme une introduction à ce colloque et nous a permis de découvrir l'ampleur du projet et de rencontrer certains des acteurs qui contribuent à son élaboration. Nous espérons que les personnes que nous avons rencontré accepteront de participer aux futures tables rondes afin de discuter de la valorisation d'un patrimoine à la fois propre à chaque établissement et commune à toute une université.



PRÉSENTATION DU CONTEXTE

A. L'UNIVERSITÉ
PARIS-SACLAY

B. LE PROJET «*HISTOIRE
ET PATRIMOINE DU CAMPUS
PARIS-SACLAY*»

C. LE CENTRE D'HISTOIRE
CULTURELLE DES SOCIÉTÉS
CONTEMPORAINES

D. LA FORMATION SACIM

PRÉSENTATION DU CONTEXTE

A. L'UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY



Afin de comprendre le projet de cette université, nous avons été reçues par Hervé Leriche, président de la Diagonale de Paris-Saclay, qui nous a fait remonter dans le temps. Il nous a raconté l'histoire de ce projet depuis son origine, voire même encore avant. Voici donc l'histoire du projet de l'université Paris-Saclay telle que nous l'a exposée Hervé Leriche.

C'est en mai 68 que tout commence, lorsque les étudiants tentent de s'émanciper du système trop strict à leur goût. Edgar Faure décide donc de diviser toutes les universités et de les répartir sur l'ensemble du territoire, voilà pourquoi il existe aujourd'hui près de 86 universités en France. Une importante compétition s'installe entre ces universités qui sont à la recherche des meilleurs étudiants mais aussi de chercheurs pour obtenir des enseignements de qualité. Cependant il y a trop d'universités et pas assez de professionnels dans le pays. Voilà pourquoi les chercheurs seront incités à travailler entre différentes universités pour favoriser la recherche et la transversalité.

En 2007, le gouvernement de Dominique de Villepin décide de mettre en place des pôles de recherche et d'enseignement supérieur, des "campus de recherche". Ces derniers sont renommés «réseaux thématiques de recherche avancée », ou RTRA, par le Parlement. Ce dernier décide de créer un prêt pouvant atteindre les 20 millions pour chaque projet proposé. Parmi les 13 projets sélectionnés, deux concernaient le territoire du plateau de Saclay : Digiteo et le Triangle de la Physique.

La Fondation de Coopération Scientifique (FCS) fut créée afin de s'assurer du partage équitable du prêt entre les différents établissements composants chaque projet. Pour éviter de mettre ces projets en compétition, la FCS s'occupait des deux projets à la fois. Ainsi, la structure du futur Campus Paris Saclay commençait à se dessiner.

Simultanément, des Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) sont mis en place afin de réunir certaines universités entre elles. Le budget qui leur est attribué est beaucoup plus faible que celui donné au RTRA, cependant deux PRES apparaissent :

- Univers Sud: qui regroupe les universités de Saint Quentin, Versailles, Orsay et Evry, ainsi que les centres de recherches Supélec, Centrale, Cachan et l'Institut d'Optique
- Paris Tech qui regroupent essentiellement des grandes écoles telles que HEC, Polytechnique et Supoptique

En 2009, le président Nicolas Sarkozy décide d'accorder un fond budgétaire à la rénovation des grandes universités, dont certaines sont dans un état vétuste. Toutefois, ce budget n'est pas suffisant pour rénover les 86 universités du territoire français. Une compétition appelée Plan Campus est donc organisée pour inciter les universités et établissements à se réunir.

Au premier tour, Saclay proposa deux projets qui ne furent pas sélectionnés. C'est au deuxième tour de l'appel à projet, que le président de la Fondation décide de créer un projet de pôle scientifique qui sera sélectionné.

Le projet Paris-Saclay réunit trois différents types d'établissements : des universités, des grandes écoles et des organismes de recherches renommés. Au final, le projet réunit 23 signataires qui s'engagent dans ce campus de grande envergure. En effet, ils se sont rendus compte que la concurren-

rence entre universités n'était plus nationale mais bien mondiale. Il fallait donc être capable de concurrencer ces grandes écoles étrangères, telles que la Ivy League qui regroupe des écoles prestigieuses (Yale, Harvard, Princetown...) et ainsi attirer les étudiants étrangers. Il fallait donc créer un pôle d'enseignement supérieur français avec une visibilité dans le monde entier.

Dans le monde professionnel actuel, c'est le diplôme qui est important. Même si certaines écoles françaises bénéficient d'une importante renommée, comme HEC, elles ont décidé de se réunir au sein d'un même pôle afin de pouvoir rivaliser avec les écoles étrangères. Ce projet est ambitieux et relativement complexe : réaliser un campus regroupant écoles, universités et centres de recherche sous une même bannière tout en autorisant chaque établissement à conserver sa propre identité.

Avant, les universités avaient pour objectifs le développement du savoir (la recherche) et sa transmission (la formation). Aujourd'hui, l'ambition du projet c'est d'exploiter la transversalité au travers de la valorisation du diplôme qui portera le signe Paris-Saclay. Cette valorisation apportera à l'étudiant une valeur et une certification d'insertion dans le monde professionnel.

Le projet Paris-Saclay a trois ambitions :

- Être en phase avec la société, se focaliser sur des questions sociétales,
- Être interdisciplinaire: les mêmes questions font intervenir différentes thématiques permettant la modification de la méthode d'innovation. Il faut regrouper les expertises et travailler à la frontière de ces thématiques et non pas forcément directement au cœur de celles-ci.
- Biologie: le travail autour de la cellule reste primordial (régénération des cellules pour lutter contre les maladies, accélérer le processus des cellules bénignes pour qu'elles meurent rapidement...). Néanmoins, on souhaite se focaliser sur les nanotechnologies que l'on peut retrouver dans divers domaines comme celui de la médecine.

C'est pour mieux résister dans la bataille pour la recherche et pour l'emploi, que le projet Paris-Saclay est essentiel. Cette création du succès pour la bataille pour l'emploi passe par un changement de mentalité, une transversalité entre les écoles, une rencontre des compétences. Le but n'est pas de se focaliser uniquement sur le succès mais également sur la recherche de l'innovation et de la création d'emplois à long terme.



Un aperçu du plan du campus

Le projet connaît tout de même quelques difficultés notamment en terme de transports. Les travaux pour l'installation des établissements ralentissent la circulation. Les bus font pour le moment des trajets entre différents établissements mais certains sont relativement excentrés comme l'Université de Versailles Saint-Quentin. Des projets de métro aérien devraient voir le jour mais seulement dans quelques années. Des transports facilités permettraient de meilleurs échanges entre établissements et offriraient la possibilité aux futurs étudiants de se déplacer plus facilement d'une structure à l'autre.

Le projet du Campus Paris-Saclay est un projet à long terme. Il a fallu investir près de 4,4 milliards d'euros, contrairement au 1,8 prévu initialement.

La richesse de ce projet réside dans la diversité des établissements qui le composent. Il faut inciter les étudiants à travailler à la fois au sein de leur formation mais en collaboration avec des centres de recherches. Voilà pourquoi il est important que chaque établissement conserve sa propre identité, on ne souhaite pas fusionner ces écoles et centres mais les faire coopérer entre eux. Aujourd'hui, le campus regroupe :

- L'école AgroParisTech
- Le Centre National de la Recherche Scientifique
- Le Commissariat à l'Énergie Atomique
- L'École Centrale Paris
- L'École Nationale Supérieure de Techniques Avancées
- L'École Normale Supérieure de Cachan
- L'École Polytechnique
- L'École Nationale de la Statistique et de l'Administration Économique ParisTech
- HEC Paris
- L'Institut d'Optique Graduate School
- L'Institut des Hautes Études Scientifiques
- L'Institut Mines-Télécom
- L'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale
- L'Institut National de la Recherche Agronomique
- L'Office National d'Études et de Recherche Aérospatiales
- L'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique
- Supélec
- L'Université Versailles Saint-Quentin
- L'Université Paris-Sud

Il existe également quelques partenaires qui participent à la mise en place du projet, comme Synchrotron Soleil ou l'Institut de Recherche Technologique SystemX.

Le 31 décembre 2014, l'université Paris-Saclay est officiellement créée. La première rentrée s'effectuera en septembre 2015 et les premiers diplômes verront le jour au cours de cette année scolaire. Certains établissements comme l'École Polytechnique, le CEA ou encore l'UVSQ portent déjà les couleurs de cette université.

Aujourd'hui, le projet continue d'avancer. Des élections ont lieu au mois de mai 2015 afin d'élire un comité composé de représentants de chaque établissement afin qu'eux-mêmes puissent élire le président de l'université. Une fois que cette personne sera élue, l'université Paris Saclay sera officiellement constituée.

université
PARIS-SACLAY

Campus Paris Saclay
FONDATION DE COOPERATION SCIENTIFIQUE



B. LE PROJET «HISTOIRE ET PATRIMOINE DE PARIS-SACLAY»

La FCS propose chaque année un appel à projet sur trois thématiques différentes : Patrimoine, Médiation et Arts&Sciences. Pour participer à cet appel, il faut déposer un dossier décrivant le projet et que l'un des porteurs soit un scientifique ou personnel d'un établissement du campus Paris-Saclay. Afin de créer des partenariats entre différents projets, des événements destinés à faire se rencontrer les porteurs de chaque projet sont mis en place. On espère ainsi encourager des scientifiques de différents établissements à travailler ensemble.

Une fois la date butoir passée, tous les projets sont évalués par des experts extérieurs pour ne pas qu'il y est de favoritisme. Ces experts viennent de milieux divers (chercheurs, artistes, personnels de musée...). Une fois leur expertise établie, deux jurys se réunissent pour délibérer : un pour les projets Patrimoine et Médiation, un autre pour les projets Arts&Sciences. Ces jurys sont constitués des membres du Comité de Pilotage de la Fondation, ancien et nouveau ainsi que des professionnels extérieurs. Ils décident du nombre de projets sélectionnés et le budget qui leur sera attribué. Ce budget peut être de 5 000 à 20 000 euros selon l'importance du projet.

En 2014, 23 projets ont été sélectionnés : 7 dans la thématique Médiation, 6 en Patrimoine et 10 en Arts&Sciences.



Histoire et Patrimoine du Campus Paris-Saclay

Couverture réalisée pour le compte Twitter

Le projet Histoire du Campus Paris-Saclay a été sélectionné et est porté par Françoise Hache-Bissette de l'UVSQ et Céline Clouet du CHCSC de Saint-Quentin-en-Yvelines que nous avons donc rejoint en projet tutoré cette année. L'objectif du projet était de s'appuyer sur le patrimoine matériel et immatériel du campus de Paris-Saclay afin de mieux comprendre le processus de diffusion des savoirs. Le but du projet était donc de faire un état de l'histoire de tous les établissements possibles composant l'Université Paris-Saclay en recensant les acteurs clés, et témoins de l'évolution des établissements.

Les missions qui nous ont été confiées, étaient assez vastes. Une majeure partie de notre temps a été consacré à contacter les établissements en question pour y trouver les contacts des services culturels, de communication ou encore des bibliothèques, de véritables sources d'information sur l'histoire des établissements. Le but était donc de faire une collecte de l'existant afin de préparer notamment des éléments pour réaliser une frise chronologique virtuelle ainsi qu'une cartographie des établissements du campus Paris-Saclay. Ces outils virtuels seront réalisés par un stagiaire de MMI (métiers du multimédia et de l'Internet) de l'IUT de Vélizy entre avril et juin 2015. Cette frise et cette cartographie mettront en valeur les moments clés et les étapes importantes dans la vie des établissements du campus.

De plus, nous avons eu comme mission de commencer à imaginer les journées du patrimoine qui se tiendront en septembre 2015, une partie du budget étant alloué à cet évènement. Enfin, afin de communiquer au maximum sur notre projet et le faire connaître nous avons également ajouté une dimension au projet en accentuant sa présence sur les réseaux sociaux à travers un compte Twitter et un compte Scoop-it.

Une fois notre stage terminé, un autre stagiaire issu de la formation MMI à l'IUT de Vélizy-Villacoublay a pris le relais afin de continuer la recherche d'informations. Il a pour mission de créer une cartographie interactive du campus en utilisant les informations récoltées tout en permettant à d'autres d'en ajouter afin que cette carte soit mise à jour selon les actualités.

C. LE CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

Notre stage s'est donc déroulé au Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (CHCSC) situé sur le site de Guyancourt de l'UVSQ. Le CHCSC est un laboratoire étudiant l'histoire culturelle dans le monde contemporain. Le laboratoire a été créé en 1992 et a reçu le prix d'excellence en 2011.

Ce lieu d'accueil de stage s'inscrivait donc parfaitement dans les démarches engagées lors de notre stage, répondant notamment au même désir de connaître comprendre et conserver le patrimoine qu'il soit scientifique ou culturel.

Des chercheurs y étudient usages et pratiques culturelles de notre société actuelle. C'est également un centre de documentation pour les professeurs, étudiants et chercheurs de l'université. On y trouve des ouvrages sociétaux mais aussi des mémoires et thèses, qui sont consultables par qui le souhaite. Avec la mise en place de l'Université Paris-Saclay, le CHCSC s'attend à recevoir beaucoup plus d'étudiants au sein de leurs locaux ainsi que de chercheurs et enseignants.

D. LA FORMATION SACIM

Au cours de notre première année de Master SACIM, nous avons acquis des connaissances en techniques d'information et de communication, surtout dans le milieu culturel et scientifiques. Ce savoir-faire nous a permis de mieux comprendre ce projet et son importance au sein d'une entité telle que l'Université Paris-Saclay. La valorisation du patrimoine historique est essentielle à la construction d'une histoire commune.

Grâce à des connaissances approfondies dans les domaines du patrimoine artistique, scientifique et technique, ainsi que des enjeux culturels liés aux arts et aux sciences, nous avons su mettre en avant la valeur du patrimoine lors de notre travail. Le multimédia a lui aussi été abordé au travers de l'utilisation des réseaux sociaux, de questionnaires en ligne. La cartographie s'inscrit également dans ce processus de valorisation, de médiation au travers du multimédia, toutefois sa réalisation n'était pas dans nos compétences techniques. Voilà pourquoi, un stagiaire en MMI s'en est chargé. C'est un travail commun, entre théories et pratiques, recherche d'informations et mise en pratique.

4

LES MISSIONS

A. LA PRISE DE CONTACT

B. L'ÉLABORATION DES
QUESTIONNAIRES

C. ENTRETIENS ET VISITES

D. LE PROJET EN LIGNE

- TWITTER
- SCOOP-IT
- DIAPORAMA

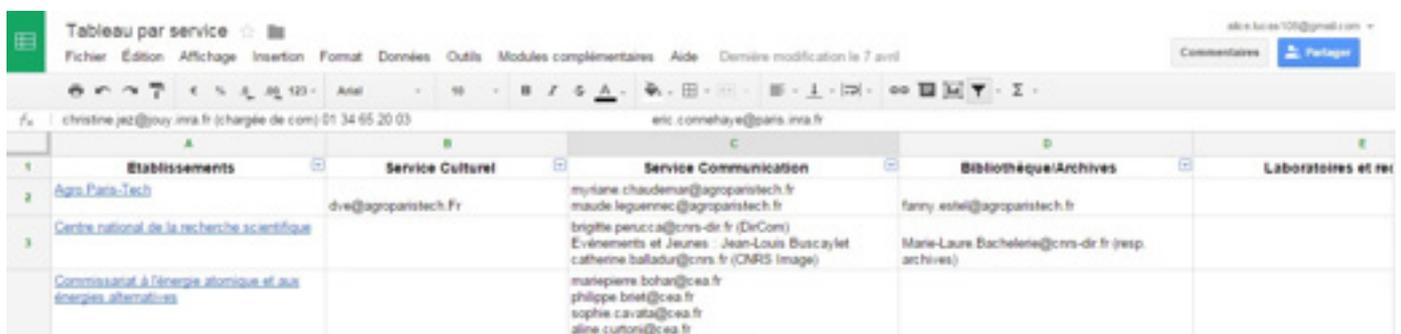
E. LES JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

A. LA PRISE DE CONTACT

Une des plus importantes missions de notre stage a été de réunir le plus de contacts possible. L'université Paris-Saclay est une entité très grande avec les 19 établissements qui la composent. Dans le but de bien démarrer notre projet, il était essentiel de trouver les contacts clés et les personnes ressources qui nous seraient utiles pour réussir à retracer l'histoire et les moments marquants de chaque établissement. C'est donc dans cette optique que nous avons commencé à réaliser une liste de contact. En cherchant majoritairement sur les sites des établissements, nous avons essayé de trouver les organigrammes des structures pour mieux comprendre leur fonctionnement et ainsi réussir à cibler au mieux les personnes et les services qui pourraient répondre à nos questions. En effet, le projet "Histoire du campus Paris-Saclay" étant très large, nous avons décidé de nous consacrer uniquement aux services de communication, services bibliothèques et archives, ainsi que les services culturels si ils existaient dans les établissements.

Chaque service possède ses particularités et son organisation. Les services culturels paraissaient essentiels pour notre démarche car ils permettent à travers leur histoire et leur évolution de recenser les événements de chaque établissement au travers de leurs activités culturelles. Il en va de même pour les services de communication qui avaient la possibilité de nous montrer les changements dans les axes et outils de communication de chaque établissement depuis l'arrivée de l'Université Paris-Saclay. Enfin, les services des bibliothèques et archives représentaient également des contacts indispensables pour nos recherches étant donné que ce sont les plus à même de conserver des documents, livres ou toutes autres informations importantes sur l'histoire de leur établissement.

La collecte de ces contacts était essentiel car ils participent aussi à l'histoire institutionnelle et mémoire vivante, à la fois du service, mais aussi de l'établissement. Mais ce travail fut relativement complexe. Certaines adresses étaient obsolètes et d'autres introuvables. Il fut difficile d'être sûr d'avoir pris l'adresse pertinente dans certains organigrammes de structures qui, au final, étaient trop vastes et peu clairs. Il était donc complexe de s'y retrouver dans ces réseaux géants. De plus, certaines adresses ne mentionnaient pas le nom et prénom du contact associé à l'adresse e-mail. Par exemple, "contact-archives@...fr" ne précise pas directement à qui l'on s'adresse, d'où la difficulté pour pouvoir atteindre la bonne personne dans nos recherches. Certains organigrammes nous renvoyaient à des personnes de l'établissement mais dans d'autres villes, là où se situait le siège de l'école ou de l'institut.



The screenshot shows a Google Sheets spreadsheet with the following columns: 'Etablissements', 'Service Culturel', 'Service Communication', 'Bibliothèque/Archives', and 'Laboratoires et res'. The rows list various establishments and their corresponding contact details.

Etablissements	Service Culturel	Service Communication	Bibliothèque/Archives	Laboratoires et res
AgroParisTech	dve@agroparisstech.fr	myriam.chaudeman@agroparisstech.fr maude.leguernec@agroparisstech.fr	fanny.eshel@agroparisstech.fr	
Centre national de la recherche scientifique		brigitte.penucca@cnsr-dr.fr (DrCom) Événements et Jeunes - Jean-Louis Butcaylet catherine.balladur@cnsr.fr (CNRS Image)	Marie-Laure Bachelere@cnsr-dr.fr (resp. archives)	
Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives		mariepiere.bohor@cea.fr philippe.briet@cea.fr sophie.cavali@cea.fr aline.cuifon@cea.fr		

Aperçu du tableau de contacts réalisé sur Google Sheets

Nous avons donc réalisé un tableau de contacts (*annexe 1.C*) afin de classer au mieux les adresses mails trouvées aussi bien par services que par établissements. Ce classement a eu pour but de faciliter l'envoi des mails à destination des différents services. Nous avons donc eu la possibilité de

personnaliser les mails pour chaque type de services concernés. De plus, nous les avons répartis par établissements pour que les employés de ces derniers se sentent plus touchés et intéressés par notre projet. Nous avons dû les impliquer directement, eux et leur établissement personnellement, pour rendre notre projet plus attrayant et attractif à leurs yeux. Il ne fallait pas qu'à l'inverse nous les abordions au travers d'une démarche trop globale dans laquelle ils ne se sentiraient pas inclus. Les mails que nous avons envoyés, étaient donc axés et ciblés par la mise en valeur du service et de l'établissement. La formulation des mails fut laborieuse car une de nos tutrices, Céline Clouet, nous a expliqué que dans le monde professionnel, comme on reçoit de nombreux mails par jour, il fallait être concis et clair tout en intéressant la personne contactée.

Il nous a fallu recommencer plusieurs ébauches de mails. Certaines furent trop longues et d'autres trop impersonnelles. Dans des projets tels que le nôtre, il faut savoir attirer la curiosité de futurs partenaires afin qu'ils ressentent l'envie de nous accorder de leur temps. (*annexe 4.D*)

B. L'ÉLABORATION DES QUESTIONNAIRES

Afin de faciliter nos futurs entretiens, il nous a été demandé de réaliser divers questionnaires (*annexe 1.A et 1.B*) que nous avons envoyé en complément de nos mails. Ces questionnaires constituaient un exemple de guide d'entretien ou une solution alternative pour les personnes que nous n'avons pas pu rencontrer au cours de notre stage. Les questionnaires ont été créés en ligne en utilisant l'outil Google Forms de la suite Google. Ainsi pour éviter de surcharger les mails de pièces jointes, les destinataires pouvaient répondre à nos questions en ligne en cliquant simplement sur le lien du formulaire. De plus, ce format possédait d'autres avantages puisqu'il permet aux personnes de répondre aux questions sans impliquer forcément un rendez-vous ou un déplacement.



Nous avons donc réalisé trois questionnaires différents, un pour chaque service contacté : service culturel et vie étudiante, service de communication et bibliothèques et centres d'archives. Un quatrième questionnaire destiné aux laboratoires des établissements de l'université Paris-Saclay a été créé mais étant donné que nous n'avons contacté aucune personne d'aucun laboratoire par manque de temps, il ne fut pas utilisé.

Interface utilisée pour les questionnaires : Google Forms

Chaque questionnaire ciblait au travers de ses questions le service contacté et recensait l'historique de ce dernier. Par exemple, dans celui destiné au service culturel et vie étudiante, nous demandions une liste des événements et actions majeurs réalisés depuis sa création alors que pour celui des bibliothèques nous avons davantage ciblé les questions sur le contenu du lieu et sa fréquentation. Certaines questions posées étaient communes à chaque service afin d'obtenir une base principale d'informations : nom, prénom, service, date de création du service... Il y avait une moyenne de 12 questions par formulaire pour ne pas "décourager" son remplissage. L'avantage de l'utilisation d'un Google Form était la possibilité de répondre en ligne les questions grâce aux espaces textes dédiés à cet usage. De notre côté, un tableau fut créé afin de récolter toutes les réponses à chaque question. Enfin, nous avons décidé d'utiliser un modèle de mise en page proposé par l'outil relativement neutre.

Les formulaires n'ont pas remporté un franc succès. Nous avons envoyé un grand nombre de mails aux différents services de l'UVSQ et des établissements, et pourtant nos tableaux de réponses sont restés vides. Nous n'avons reçu aucune réponse à nos questionnaires. Ils nous ont majoritairement servis en tant que guide pour les quelques entretiens que nous avons eu au cours de notre stage. Nous avons ainsi des questions préalablement préparées et adaptées à la personne et au service dans lequel elle travaille.

Nous pensons que si nous n'avons pas reçu de réponses, c'est en partie à cause d'un manque de temps des destinataires. En effet, il est rare que l'on réponde à un questionnaire lorsqu'il se trouve dans une chaîne de message. Il est possible que nos interlocuteurs aient pensé que quelqu'un d'autre avait répondu et que donc il n'était pas nécessaire de le faire. S'ajoute à cela, peut-être, un manque d'intérêt de certains acteurs de l'université Paris-Saclay pour notre projet. En effet, nous avons ressenti certaines réticences pendant notre stage concernant la mise en place de l'Université de Paris-Saclay et de son organisation. Enfin, il est plus facile de répondre lors d'un face à face que sur un questionnaire posté en ligne. Néanmoins, nous n'avons pas d'autres possibilités étant donné les délais de notre stage, il nous était impossible de rencontrer toutes les personnes à qui nous avons envoyé un mail.

Ce travail sur les questionnaires nous a permis de constater les difficultés à prendre contact avec des personnes de différents établissements pour un projet dont ils ne sont pas porteurs, dans le monde professionnel. Il faut savoir adapter le vocabulaire et les termes employés, utiliser un vocabulaire spécifique qui parlera plus à la personne contactée, et surtout ne pas hésiter à relancer. Nous avons passé beaucoup de temps sur la réalisation de ces questionnaires et nous sommes légèrement déçues de ne pas avoir autant de retours que nous l'espérions.

C. ENTRETIENS ET VISITES

Suite à l'envoi des mails contenant nos questionnaires, nous avons eu quelques réponses qui ont abouti à des prises de rendez-vous pour des entretiens. Au cours de notre stage, nous avons eu la chance d'avoir plusieurs entretiens et d'assister à deux séminaires. Ces rendez-vous ont eu lieu hors du Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines. Il nous a été difficile d'établir des dates étant donné que nous n'étions disponibles qu'un jour par semaine, le mardi. Ces entretiens étaient destinés à rencontrer des acteurs qui seraient potentiellement intéressés par notre projet et qui souhaiteraient y contribuer en apportant des informations essentielles sur leur histoire et celles de l'établissement dans lequel ils travaillent. De plus, cela nous a permis de nous rendre sur différents sites de la future université Paris-Saclay et de constater l'ampleur territoriale et géographique de ce projet.

Tout d'abord, nous nous sommes rendues à la Fondation de Coopération Scientifique de Paris-Saclay afin de rencontrer Hervé Leriche, chef de projet à la FCS et responsable de la Diagonale Paris-Saclay. Il nous a accueilli dans son bureau et nous a raconté en détails la naissance de ce projet, historiquement et politiquement parlant. Cette histoire a été racontée un peu plus haut dans ce rapport, lors de la présentation de l'université Paris-Saclay. Monsieur Leriche nous a paru passionné par ce projet, nous avons senti son implication au travers de son récit à la fois riche et clair. Cela nous a permis de mieux comprendre à la fois la nécessité d'un tel projet mais aussi les difficultés rencontrées, et celles à venir, pour sa mise en place.

Par la suite, Stéphanie Couvreur, également chef de projet à la Diagonale Paris-Saclay, nous a emmené en voiture faire un tour du campus Paris-Saclay : de Saint-Aubin à Gif sur Yvette, en passant par Palaiseau et Jouy-en-Josas. Nous nous sommes arrêtés dans certains lieux : l'École Polytechnique, HEC ou encore le site du CNRS à Gif sur Yvette. Cette visite nous a permis de constater

l'emplacement géographique des établissements composant le campus, les travaux destinés aux futurs arrivants ainsi que l'ampleur du projet. Il est difficile de s'en rendre compte tant que l'on ne l'a pas visualisé les lieux. C'est un pôle considérable qui est en train de se construire autant par sa position géographique que par la concentration d'instituts scientifiques renommés et d'écoles prestigieuses.



Nous avons été invités au premier séminaire communication du Campus Paris-Saclay, regroupant les agents des différents services de communication de chaque établissement. Le séminaire s'est déroulé dans un des bâtiments de l'université Paris-Sud. Après une brève présentation du projet de l'université Paris-Saclay et des enjeux qu'il représente, plusieurs intervenants de différents établissements ont pris la parole. Chacun présenta son travail et ouvrait le débat avec le public afin de créer des échanges de procédés entre les services de communication des établissements. Ces témoignages et questionnements ont permis à ces personnes d'exprimer leurs attentes et doutes par rapport à ce projet : Comment mutualiser nos ressources avec tous les autres ? Allons-nous garder l'identité de notre institut/ école ? La charte graphique de l'Université ne va-t-elle pas effacer leur identité visuelle ?

Ce fut très intéressant d'assister à ces échanges qui nous ont permis de voir que la mise en place d'un tel projet est très complexe, surtout lorsqu'il implique un grand nombre d'établissements différents avec chacun sa propre identité, son mode de fonctionnement et ses employés. C'est là tout l'intérêt de l'université Paris-Saclay, faire travailler ensemble des personnes issues d'établissements différents afin qu'une transversalité se mette en place.

(annexe 3.B)

Le 5 janvier, nous avons été invité au château du CNRS sur le site de Gif sur Yvette à une réunion du groupe patrimoine. Cette réunion regroupait différents intervenants de différents établissements, tous conscients de l'importance de la conservation d'un patrimoine ainsi que de sa valorisation. Après une brève présentation de chacun, nous avons discuté de la mise en place d'une campagne de sensibilisation auprès des chercheurs des différents sites pour la conservation de leur patrimoine respectif. En effet, il faut à tout prix répondre à la question que de nombreux scientifiques et chercheurs se posent "Dois-je jeter ou garder ?". La création d'un musée Paris-Saclay regroupant tous ces instruments fut abordée et discutée. Enfin, nous avons présenté notre projet aux intervenants. L'idée de créer une histoire commune leur a plu mais certains établissements ne se préoccupant pas de leur histoire, il sera donc difficile de la reconstituer. Durant cette réunion, ils ont exprimé quelques inquiétudes concernant le manque de moyens humains, techniques et financiers afin que chaque établissement participe activement à la sauvegarde et valorisation de son histoire, archives et patrimoine.



Nous avons également assister à la présentation des autres projets patrimoine Saclay lauréats 2014. La réunion s'est achevée par une visite du château par Frédérique Trouslard, chargée de communication du CNRS. *(annexe 3.A)*

Étant donné que nous étions sur le site de l'UVSQ situé à Guyancourt, il nous a été facile de rencontrer le service culturel de l'université, à plusieurs reprises. C'est un service relativement récent, il a été créé en 2001. Tout d'abord afin de faire connaissance et de discuter des évolutions connues par ce service depuis sa création. C'est un service relativement récent mais qui a su oeuvrer énormément auprès des étudiants, notamment en organisant des festivals et autres manifestations que l'on retrouve chaque année. Dans le but de comprendre l'évolution du service culturel de l'UVSQ, nous avons parcouru l'intégralité du journal T'D'actu depuis 2002 jusqu'à aujourd'hui. Le journal en lui-même a fortement évolué de par son contenu et son design. Grâce à ces archives, il nous a été possible de découvrir certains festivals comme "La Tour prend l'air" ou encore le festival du Polar, qui existent depuis 2004 et que l'on retrouve encore aujourd'hui. Le service culturel nous a également donné son avis sur les quelques propositions que nous avons écrites concernant les Journées Européennes du Patrimoine 2015.

(annexe 4.E)



Le site rural de l'INRA à Jouy-en-Josas

Le 3 mars, nous nous sommes rendues sur le site de l'INRA situé à Jouy-en-Josas, accompagnée de nos deux tutrices. Nous avons rendez-vous avec des chercheuses qui paraissaient intéressées par notre projet du fait de créer une histoire commune en partant de l'histoire individuelle de chacun. Nous avons beaucoup parlé de conservation du patrimoine car en effet les établissements du campus ont chacun leur mode d'archivage, certains manquent d'espace, d'autres préfèrent jeter. Il apparaît donc difficile de mettre en commun ces documents sans qu'un tri n'ait été opéré au préalable par chaque établissement.

Christine JEZ, chef de projet à l'INRA, nous a, suite à cet entretien, communiqué le nom de personnes, pour la plupart retraitées, qui seraient susceptibles de nous apporter des informations supplémentaires sur l'histoire de cet institut. Elle nous a également transféré divers documents sur l'INRA, son histoire et ses activités actuelles.

(annexe 2.A)

Nous avons également eu la chance d'assister à une conférence sur l'histoire des universités en France. En effet, le 16 décembre 2014, Jean-Yves Mollier, ancien directeur du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines et professeur d'histoire contemporaine, a donné une conférence un mardi où nous nous trouvions à Saint-Quentin en Yvelines intitulée " Les réformes de l'université de la 1ère guerre mondiale à nos jours". Nous avons donc saisi l'opportunité d'aller l'écouter, cette conférence rentrant complètement dans le cadre de notre projet et avons trouvé une petite place dans l'amphithéâtre bondé. Et si Hervé Leriche nous avait déjà expliqué brièvement l'histoire de ce secteur, Jean-Yves Mollier a, quant à lui, remonté encore plus loin dans l'histoire, partageant avec nous les évolutions et les changements dans les universités françaises tout en finissant sa conférence par des questionnements notamment tournés vers la construction de l'Université Paris-Saclay.

Après quelques échanges avec le service culturel de l'université d'Orsay autrement appelé UPSud, nous avons réussi à convenir d'un entretien sur leur site avec Béatrice Descoins, chargée de mission et Franck Bimbar, responsable des ateliers mis en place à l'université. Nous nous sommes rendues à la Maison des Études, récemment ouverte afin de les rencontrer. Le site de cette université est grandiose car il s'étale sur différentes villes. Des nouveaux bâtiments sont sur le point d'ouvrir sur le plateau de Saclay et ce projet pose d'importantes contraintes logistiques notamment au niveau des transports entre les différents sites. Le projet du campus Paris-Saclay encourage les échanges mais ils ne sont pour le moment pas envisageables sans une amélioration des voies de transports. Au cours de cet entretien, nous avons pu constater la richesse associative de l'université Paris-Sud, qui compte près de 125 associations sur le campus, chacune créée par les étudiants. En tant qu'étudiantes, nous avons pu comparer avec notre propre université, l'UVSQ.

(annexe 2.B)



Les 10 ans de la BU de l'UVSQ

Le dernier mardi de notre stage, nous nous sommes rendues sur le site de l'UVSQ à Versailles afin de rencontrer Marie-Estelle Créhalet, responsable de la bibliothèque universitaire du site. Nous avons donc utilisé notre questionnaire adressé aux bibliothèques et centres d'archives en tant que guide lors de cet entretien. Madame Créhalet nous a présenté des outils de documentation fréquemment utilisés au sein de bibliothèques tels que Factiva ou le site même de la BU de Versailles, où sont répertoriés tous les rapports d'activités. Elle nous a également donné des noms de personnes ressources qui pourraient nous apporter de plus amples informations. Par la suite, elle a abordé avec nous la difficulté du projet Paris-Saclay quant à la mutualisation des ressources de chaque site. Une réunion regroupant les représentants de chaque bibliothèque et centres de recherches du campus devrait avoir lieu prochainement afin de discuter des besoins de chacun et des façons d'y répondre. *(annexe 2.C)*

Enfin, bien que cela s'inscrive en dehors de nos journées de stage, nous avons été visiter certains sites du campus Paris-Saclay au travers d'une journée organisée par Françoise Hache-Bissette et Céline Clouet pour l'ensemble de la classe. En effet, notre sujet de colloque pour l'année prochaine sera le patrimoine du campus Paris-Saclay. Afin de familiariser les élèves avec ce projet, que nous connaissions déjà, certains établissements nous ont ouvert leurs portes le temps d'un après-midi : l'ONERA, l'École polytechnique et l'INRA. La classe fut divisée en plusieurs groupes et répartie sur ces 3 établissements. Cette visite nous a permis de découvrir des sites habituellement fermés au public et de discuter de la richesse de ces lieux avec des archivistes, des scientifiques ou encore des chercheurs.

D. LE PROJET EN LIGNE

Afin de mettre en valeur au mieux le projet "Histoire du campus Paris-Saclay", nous avons grâce à l'aide et aux conseils de nos tutrices développé des outils de communication qui se sont révélés être indispensables. Si le projet était déjà expliqué à travers un court résumé sur la page de la Diagonale Paris-Saclay (<http://www.ladiagonale-paris-saclay.fr/nos-actions/histoire-du-campus-paris-saclay/>), nous avons créé un compte Twitter, un compte scoop-it, ainsi qu'un diaporama de présentation, créé grâce à l'outil InDesign.

1. TWITTER



Capture d'écran du compte Twitter du projet @HistoireSaclay

Afin de cultiver un aspect de communication dans notre projet, nous avons créé un compte Twitter appelé Histoire_Saclay. Twitter avec ses 288 millions d'utilisateurs dans le monde dont 6.6 millions en France, est sur le podium des réseaux sociaux les plus utilisés. Connu de tous, il a permis l'échange de tweet pour tous les domaines dont la communauté scientifique.

La création de ce compte avait pour but de nous donner une visibilité sur internet à travers une façade plus informelle. Les tweets composés de 147 caractères maximum, favorisent les informations claires et concises. Afin de donner une identité à notre projet, nous avons donc créer un logo à mettre en guise de photo de profil et nous avons également repris la photo originale de départ du projet que nous avons remis à jour et amélioré d'un texte afin de la placer en bannière, photo de couverture de notre profil Twitter.

Une fois l'aspect visuel choisi, nous avons commencé par nous abonner aux chaînes twitter les plus pertinentes pour notre projet à savoir les établissements de Paris-Saclay mais aussi les comptes personnels des salariés ou encore des établissements publics sur la recherche ou l'enseignement, des administrations ou comptes de villes situées autour de Saclay. Ces abonnements se sont révélés être de véritables sources d'information pour notre projet car ils étaient directement liés au sujet. Nous avons donc retweeté, c'est à dire repris certaines de leurs informations pour les publier sur notre profil et c'est ainsi qu'au fur et à mesure certaines personnes ont commencé à s'intéresser à notre projet et à nous suivre. (*annexe 4.B*)

Au final, nous sommes arrivées aux résultats suivants :

- 96 abonnements à d'autres comptes
- 92 tweets et retweets
- 73 abonnés

Paris-Saclay mobilise indéniablement beaucoup de monde et notamment sur la toile, là où chacun peut apporter ses remarques et commentaires mais surtout témoigner de l'avancée de la création de l'Université de Paris-Saclay. Il s'agit d'un chantier énorme tant au niveau physique (bâtiments et architecture) qu'au niveau administratif et communicatif. Nous avons toujours tenter de retweeter ce qui nous tenait à coeur, des informations d'actualité, mais aussi quelques photos des chantiers ou d'ouvrages réalisés par des personnes de Paris-Saclay. Lors de séminaires, Twitter

est énormément utilisé afin de commenter en temps réel les interventions. Nous avons eu la possibilité de rencontrer certaines personnes qui s'étaient abonnées à notre compte et d'en découvrir de nouvelles.

2. Scoop-It

Nous avons découvert un nouvel outil de travail durant notre stage. En effet, sur les conseils de notre tutrice Françoise Hache-Bissette mais aussi avec l'aide de Céline Clouet, nous avons réalisé un compte Scoop it pour notre projet. Qu'est-ce qu'un Scoop-it ? Il s'agit tout simplement d'un outil de veille et de curation très utile aussi bien pour partager de l'information que pour se tenir au courant soi-même sur un sujet choisi. Cet outil en ligne s'avère être très pratique d'autant qu'il est lié à de nombreuses sources et variées qui peuvent être sélectionnées également par son utilisateur.

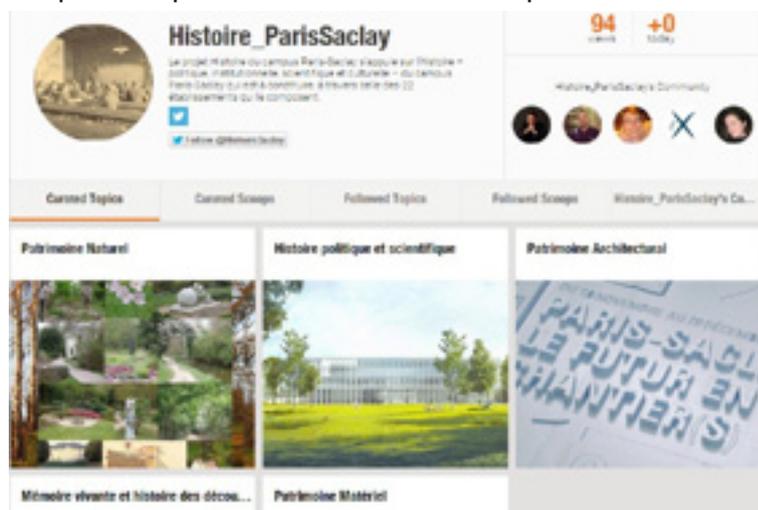
Un Scoop-it se présente sous la forme sous la forme d'un journal en ligne actualisable en temps réel sur une thématique ciblée par l'utilisateur.

Le scoop-it agit donc à trois niveaux :

- la sélection des sources
- la veille d'informations
- le partage d'informations

Un scoop-it s'organise également par thème. En effet, il est possible de catégoriser ses recherches et ses informations dans des "cases" appelées "topics" en anglais ou thèmes en français. Pour chaque thème, on doit associer des mots clés pour que le site génère les retombées web associés à ces termes. Ces mots clés doivent être précis, nombreux ou non, et surtout bien répartis sur les thématiques choisies. En effet, si les mots clés sont trop larges, les retombées seront énormes et le nombre d'articles en ligne correspondants sera beaucoup trop important et donc également moins pertinent. Le but de cet outil est d'optimiser la recherche et la veille sur le web. Il ne faut donc pas perdre du temps à trier les bons articles, des articles moins adaptés qu'on pourrait qualifier de "bruit".

Suite à une réunion avec nos deux tutrices de stage ainsi qu'avec Stéphanie Couvreur, chef de projet à la Diagonale Paris-Saclay, nous avons tenté de délimiter plusieurs thèmes et mots-clés pour organiser au mieux les informations de notre compte Scoop-it ainsi que pour une meilleure visibilité pour les personnes le visitant. Scoop-it autorisait 5 thèmes maximum pour la version gratuite



Interface Scopp-It du projet

Après une réflexion commune, nous avons donc proposé de répartir nos thèmes notamment en fonction du type de patrimoine et du type d'histoire lié à notre projet.

Les 5 thèmes sont les suivants :

- patrimoine naturel
- patrimoine architectural
- patrimoine matériel
- Histoire politique et scientifique
- Mémoire vivante et histoire des découvertes

Nous avons donc créé notre compte mais c'est avec stupeur que nous avons découvert que la politique de scoop-it avait changé. En effet, si auparavant 5 thèmes étaient gratuits pour tous, dû certainement au succès de leur site, nous avons découvert au cours de notre projet que désormais leur politique tarifaire avait changé n'autorisant la gratuité que pour un seul thème. Il aurait donc fallu payer un abonnement de 12 euros par mois pour obtenir l'accès à un compte avec 5 thèmes. Le budget n'étant pas suffisant pour financer ce genre d'action pour notre projet et sa communication, nous nous sommes retrouvées face à une contrainte financière dure à contourner. Puis avec l'impulsion de nos tutrices de stage, nous avons décidé de démarcher des salariés de Scoop-it pour leur faire valoir notre projet afin d'obtenir une réduction voire obtenir un compte gratuit. Après avoir cherché des contacts e-mail pour faire notre demande à l'équipe de scoop-it, nous avons rédigé un mail (voir annexe X copie du mail en question) qui permettait de mettre en valeur notre projet aux yeux des gérants du site, de montrer que le scoop-it était un outil stratégique et indispensable pour notre projet et notamment les 5 thèmes que nous avons choisis. Nous avons essayé de mettre en avant les avantages qu'ils avaient à nous accorder plusieurs thèmes notamment en termes de visibilité pour eux. Nous avons su mettre en relief l'importance de Paris-Saclay et l'envergure de ce projet aussi bien au niveau national qu'international. Après quelques temps, notre contact semblait intéressé et a souhaité étudier notre demande par un rendez-vous téléphonique. Il a finalement accepté de nous offrir gratuitement les 5 thèmes et nous a même proposé d'insérer nos visuels de projet sur notre page.

Par la suite, nous avons donc réfléchi à de nombreux mots clés à associer à chaque thème (*annexe 4.A*). Au final, nous avons découvert que la pertinence des mots clés et l'association de certains mots était très difficile à faire sur un sujet aussi vaste que celui de Paris-Saclay. En effet, pour chaque thème nous avons des centaines de résultats. Il était assez dur de réussir à adapter les mots clés étant donné que Paris-Saclay est un lieu géographique et que les termes associés comme "architecture" ou "innovation" par exemple pouvait s'étendre à tous types d'innovations et non seulement celle générées par des établissements de Paris-Saclay. L'outil Scoop-it comportait donc des avantages et des inconvénients. S'il s'avère être un bon outil au niveau du partage de l'information et de la présentation assez originale et surtout organisé, sa maîtrise au niveau des sources d'informations et de la pertinence des choix concernant les mots clés font de lui un outil tout de même difficile d'utilisation. Ou alors, il implique de consacrer un temps important pour le tri d'information ce qui était assez dur étant donné que nous avons travaillé seulement un jour par semaine.

L'avantage tout de même est que le compte Scoop-it peut être relié à d'autres réseaux sociaux comme Facebook et Twitter ce qui permet de poster les mêmes actualités sur plusieurs réseaux sociaux. L'avantage est bien entendu que les informations diffusées sont donc accessibles aussi bien aux utilisateurs de Scoop-it que ceux d'autres réseaux sociaux. C'est pourquoi nous avons lié notre compte twitter à celui du compte Scoop-it. Chaque information partagée sur Scoop-it créait un tweet sur le profil twitter de notre projet.

3. DIAPORAMA

Dans un souci de présentation de notre projet mais aussi dans un but de valorisation, nous avons réalisé un diaporama de présentation de notre projet (*annexe 4.C*). Nous avons utilisé le logiciel InDesign afin de créer un format pdf léger qui serait à même d'être envoyé en tant que pièce jointe dans nos mails de prise de contact. En effet, même si dans l'envoi de nos mails nous expliquons brièvement les objectifs du projet, le diaporama permet d'une manière simple et efficace de donner plus de détails à nos interlocuteurs. Nous avons donc utilisé cet outil en pièce jointe notamment de nos mails et en vue de préparer les entretiens. Dans certains cas, le diaporama fut

utilisé comme support visuel lors de réunion, notamment à celle organisée au château du CNRS. En plus de nous aider lors de notre présentation, l'utilisation de ce diaporama rend l'intervention plus dynamique et attractive pour le public qui nous écoute.

Nous avons donc inclus des petits schémas, des couleurs, et même des captures d'écran, par exemple de nos comptes sur les réseaux sociaux, afin d'illustrer nos propos. Ainsi, nous donnions une idée concrète de l'avancée du projet et présentions à nos interlocuteurs les informations essentielles sur le projet d'une manière claire et simplifiée qu'ils peuvent conserver. Nous avons pu constater au cours des divers réunions et séminaires auxquels nous avons assisté, que les diaporamas sont beaucoup utilisés par les intervenants. Cela constitue une aide, un support qui permet d'illustrer le discours et d'attirer le regard du public qui peut, par moment, décrocher.

E. LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

La nature du projet Histoire du campus Paris-Saclay qui s'appuie tout particulièrement sur la notion de "patrimoine" qu'il soit matériel ou immatériel a fait de ce dernier un candidat parfait pour les journées du patrimoine 2015. En effet, les journées du patrimoine ayant lieu en septembre 2015, un budget de 2000 euros a été dédié à la réalisation d'un événement pour les journées du patrimoine. Une de nos missions consistait donc à trouver une idée voire plusieurs bien évidemment en prenant en compte des idées réalisables dans la limite de notre budget.



Banderole des Journées Européennes du Patrimoine de 2014

Même si nous avons consacré moins de temps sur cette mission étant donné l'ampleur et l'importance de la récolte d'informations, nous avons tout de même réfléchi à des quelques idées, assez variées. Nous avons donc établi une liste des événements réalisables pour les Journées Européennes du Patrimoine. Il était aussi essentiel de trouver des idées qui sortent d'une démarche classique, c'est à dire imaginer aussi bien une exposition relativement simple ou un concours participatif sur les réseaux sociaux. D'ailleurs, plusieurs de nos idées peuvent être combinées car certaines ne nécessitent aucune ressource financière.

Voici donc les quelques idées que nous avons eues pour ces Journées du Patrimoine avec une rapide description :

- Exposition kakémono ou type scratch comme l'exposition sur le Japon de la DVE
- Chasse au trésor au milieu de tout le campus Paris-Saclay organisée pour un nombre de participants sur réservation afin de faire découvrir à la fois le territoire du plateau de Saclay ainsi que les établissements.
- Un rallye en voiture sur le plateau, avec différents ateliers ludiques pour enfants et adultes qui pourraient être mis en place sur les sites pour présenter leur domaine de prédilection (nucléaire, optique, biologie, commerce...)

- Exposition photo sur l'évolution du projet afin de retracer historiquement en l'avancée du projet, comme une frise chronologique en photo
- Organisation d'un concours photo pour la mise en valeur du patrimoine architectural ou naturel du campus Paris-Saclay. Une valorisation du campus à travers l'œil de ses visiteurs et diffusion sur les réseaux sociaux et sur le site web des partenaires. Un gagnant serait désigné selon le nombre de votes.
- Panneau géant d'idées. Chacun pourrait y exposer ses souhaits concernant le campus Paris-Saclay ou ce qu'il pense du campus en un mot ou une phrase (arbre à mots avec des post-it)
- Mise en place d'un livre d'or pour récolter les impressions des personnes sur les Journées du Patrimoine et sur le campus Paris-Saclay
- Réaliser des vidéos de la journée ainsi que des courtes interviews aussi bien des participants et visiteurs des journées du patrimoine pour récupérer leur ressenti sur le projet de Paris-Saclay et leurs impressions sur la richesse patrimoniale du site. Collaboration avec TVFil 78 envisageable.
- Compte rendu des journées du patrimoine avec une vidéo courte réalisée grâce à la captation avec une possibilité de les publier sur le site internet et réseaux sociaux.
- Concours photos sur Twitter : les plus belles photos prises lors des journées du patrimoine seront retweetées sur notre compte @HistoireSaclay (les gens préciseront à l'aide d'un #HistoireSaclay ou @HistoireSaclay dans la légende de la photographie pour que nous puissions les retrouver sur Twitter)

Même si notre stage s'est arrêté bien avant l'organisation des Journées Européennes du Patrimoine, nous avons eu la chance de pouvoir soumettre nos idées pour cette journée aux employées de la Direction de la Vie Étudiante de l'Université de Versailles-Saint Quentin-en-Yvelines. Lors de notre entretien avec elles, nous leur avons demandé des conseils sur le sujet. L'organisation d'évènements étant leur cœur de métier au sein de l'Université, elles nous ont donné leur point de vue et nous ont aiguillé sur les événements susceptibles de rencontrer le plus de succès. Certaines idées assez interactives avec le public leur ont beaucoup plus. Elles nous ont expliqué qu'en règle générale, les actions menées en dehors d'un cadre classique et jouant sur la participation du public fonctionnent relativement bien.

5

CONCLUSION ET APPORTS PERSONNELS

CONCLUSION PERSONNELLE - ALICE GOVART

Ce stage a été instructif et a été très différent des stages que j'ai pu effectuer au cours de mon expérience professionnelle. Je suis arrivée dans un univers que je ne connaissais pas du tout. Le projet de l'université Paris-Saclay était d'ailleurs inconnu à mes yeux, c'était la première fois que j'en entendais parler. Je n'avais même pas idée d'où se situait Saclay d'un point de vue géographique ! Avoir un regard clair et simple sur l'ampleur du projet était assez difficile au début du stage. La complexité de l'organisation de Paris-Saclay impliquait un temps d'adaptation pour réussir à bien comprendre l'ensemble du projet. Ceci a été possible en grande partie grâce à Stéphanie Couvreur et Hervé Leriche qui nous ont fait une introduction indispensable à ce sujet. Céline Clouet et Françoise Hache-Bissette furent également très présentes et nous avons la possibilité à tout moment de leur poser des questions ce qui a rendu notre projet très agréable et a permis d'améliorer sa qualité.

Les missions que nous avions étaient à la fois variées et complémentaires. De la recherche de contacts, aux entretiens jusqu'à une présence active sur les réseaux sociaux, ces actions nous ont mobilisées. J'ai beaucoup appris notamment en ce qui concerne la prospection grâce à nos missions ciblées sur le contact avec les établissements de Paris-Saclay. Même si j'avais déjà eu quelques expériences de prospection auparavant, je n'étais jamais allé aussi loin dans la démarche et je ne l'avais encore jamais abordé aussi précisément dans un cadre professionnel.

Ce stage m'a laissé l'opportunité de participer personnellement à un projet et de m'impliquer véritablement au travers des missions avec suffisamment d'autonomie tout en étant encadrées. En effet, la présence de nos tutrices a constitué un véritable atout car elles nous aiguillaient, nous conseillaient, et nous incitaient à prendre des initiatives, nous confortant dans nos idées. C'est ce que j'ai trouvé le plus agréable dans notre stage et cela m'a donné un bon environnement et des bonnes conditions de travail.

Si j'ai un regret, c'est sûrement celui de ne pas avoir eu assez de temps pour pouvoir rencontrer tous les acteurs clés de Paris-Saclay. Les entretiens et les visites sont les missions que j'ai le plus appréciées. Mais étant arrivé au moment du lancement du projet, nous avons passé plus de temps sur la partie concernant la prise de contact que sur les rencontres en personne avec les témoins de Paris-Saclay. Ceci est aussi sûrement dû à la durée de notre stage par semaine : un jour par semaine n'est pas suffisant pour un projet de cette taille. En effet, il nous était difficile de définir des dates d'entretiens pour rencontrer ces personnes étant donné que nous n'étions disponibles que le mardi.

De plus, nous nous attendions toutes les deux à plus d'enthousiasme et de participation de la part des personnes dans d'autres établissements. Il s'agit ici d'une petite déception de ne pas avoir eu de réponses de la part de certains services ou établissements. Beaucoup étaient certainement soit trop débordés pour un entretien, soit se sont contentés de ne pas répondre parce qu'ils n'étaient pas intéressés par la démarche. Ils auraient pu prendre quelques minutes pour répondre à notre questionnaire en ligne sur lequel nous avons beaucoup travaillé mais au final, nous n'avons eu aucune réponse en ligne. Seul l'UVSQ, l'INRA et UPsud y ont vraiment répondu lors des entretiens que nous avons obtenus et nous les en remercions encore. La non-réponse en ligne est due au fait que les services sont composés de plusieurs personnes qui pensent qu'en y répondant ils créeront des doublons.

En tous cas, ce stage/projet restera une très bonne expérience que j'ai beaucoup aimé partager aussi bien avec ma camarade Alice Lucas, qu'avec mes tutrices de stage. J'ai vraiment aimé partir à la rencontre des témoins clés de ce vaste projet. Chaque mardi était l'occasion de s'échapper du côté universitaire de notre formation et de découvrir des choses nouvelles, un peu plus chaque jour, sur le terrain en ayant pleinement conscience que nous sommes privilégiées d'avoir pu participer à cette expérience.

CONCLUSION PERSONNELLE - ALICE LUCAS

J'ai eu l'occasion de réaliser différents stages depuis la fin du lycée. Néanmoins, c'était la première fois que je faisais un stage qui avait lieu un jour par semaine sur plusieurs mois. Je trouve ce format relativement difficile dans la mesure où il est compliqué d'avoir un suivi du projet. En effet, chaque mardi nous nous replongions dans le projet mais dès le lendemain, il fallait retourner en cours. Cette difficulté nous a limité dans des prises d'entretiens, car nous n'étions disponibles qu'un jour par semaine. Notre agenda ne correspondait pas toujours à celui des personnes que nous avons contacté et donc il nous était presque impossible de nous rencontrer. Or ce fut la partie la plus intéressante de ce stage : la rencontre avec différents acteurs du campus de Paris-Saclay.

En effet, il fut fort intéressant d'observer les différents modes de fonctionnement des établissements qui composent la nouvelle université Paris-Saclay. Au travers de ces entretiens, j'ai pu constater que même si l'université avait été créée, la coordination et la mutualisation des ressources entre les différents instituts et écoles allaient être laborieux à mettre en place. Bien qu'ils se rapprochent géographiquement, ils restent relativement éloignés les uns des autres et installer une transversalité entre eux va mettre un peu de temps. Bien entendu, une fois que leurs recherches deviendront complémentaires ainsi que leur façon de travailler, Paris-Saclay deviendra un pôle incontournable de formation et de recherches, tant par sa situation géographique que par la qualité de ses diplômés.

Au cours de ce projet, j'ai eu le plaisir de rencontrer Stéphanie Couvreur qui est à présent ma tutrice de stage pour la coordination des Journées Européennes du Patrimoine de Paris-Saclay. C'est grâce à ce contact et à mes connaissances sur le projet, acquises au cours de mon stage au CHCSC, que cette opportunité s'est offerte à moi. Je suis donc arrivée dans ce nouveau stage avec une connaissance déjà importante du campus de Paris-Saclay.

Nous avons découvert, avec Alice Govart, l'importance de la conservation d'un patrimoine et d'une histoire. Nous avons vu que certains établissements, par faute de place et par indifférence, s'étaient débarrassés de précieuses archives historiques. Il leur était à présent difficile de reconstituer leur histoire.

La mise en commun des informations dans le but de créer une histoire commune sera relativement longue mais permettra à chacun de découvrir la création de l'université et l'histoire de chaque établissement, école et institut, qui la composent.

J'aurais aimé avoir plus de temps lors de ce stage, car la recherche de contact et la réalisation des questionnaires nous a pris énormément de temps, ce qui nous a empêché de rencontrer autant d'acteurs que nous le voulions. J'espère que les personnes rencontrées participeront à ce projet pour lui permettre d'avancer, et peut être qu'elles viendront à notre colloque de l'année prochaine. Je remercie encore Céline Clouet et Françoise Hache-Bissette de nous avoir fait confiance et de nous avoir aidé dans la réalisation de certains outils. J'espère qu'elles furent contentes de notre travail et que le projet arrivera à son terme grâce aux participations des acteurs du campus Paris-Saclay.